



Ada & Zangemann ou la belle aventure d'une traduction "libre"

Un livre jeunesse en allemand et sous licence libre



Un initiateur

Alexis Kauffmann
Chef de projet
DNE

Logiciels et ressources éducatives libres et mixité dans les filières du numérique

Une association de germanistes



Des enseignantes et des élèves



ADA & ZANGEMANN



Projet de traduction collaborative par des élèves du livre Ada & Zangemann d'origine allemande.

Annaïck Richomme et Marion Gaudy
Images créées à l'aide de la Digitale

Ce conte moderne a pour héroïne Ada, une petite fille débrouillarde et pleine de ressources qui, en s'opposant au célèbre inventeur Zangemann, réalise à quel point il est primordial pour elle et pour les autres de pouvoir agir sur la technologie.

Il a été écrit par Matthias Kirschner et est illustré par Sandra Brandstätter.

Matthias Kirschner étant par ailleurs président de la FSFE (Free Software Foundation Europe), le livre a été placé sous licence libre (Creative Commons By-Sa) afin d'en faciliter la diffusion et, justement, ses traductions.

Sur une idée d'Alexis Kauffmann¹ et coordonné par l'ADEAF (Association pour le Développement de l'Enseignement de l'Allemand en France), le livre a été traduit de novembre 2022 à février 2023 par plus d'une centaine d'élèves de quatre établissements scolaires d'Alès, Besançon, Guingamp et Paris dans le cadre d'activités pédagogiques en classe avec leurs professeurs. Ils se sont partagés le travail en utilisant l'outil libre Digipad de **La Digitale** (pour en savoir plus : <https://ladigitale.dev/>.)

Une plateforme

LA DIGITALE
Des services libres pour l'éducation

DIGIPAD
pour créer des murs collaboratifs multimédias
Découvrir Utiliser

DIGIDOC
pour créer des documents collaboratifs simples
Découvrir Utiliser

Journée du libre éducatif
RENNES - 7 avril 2023

1- Alexis Kauffmann, né le 5 mars 1969 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), est un professeur de mathématiques et militant libriste français. En 2001, il est à l'origine de Framasoft, l'une des principales communautés de promotion et de diffusion du logiciel libre et de la culture libre en France, qui se constitue en 2004 en association dont il est le cofondateur et le premier président de 2004 à 2012. En 2021, il rejoint la direction du numérique pour l'éducation en tant que chef de projet logiciels et ressources éducatives libres au ministère de l'Éducation nationale.

Un travail collaboratif de traduction

Un projet concret, accessible, gratifiant

- lecture intégrale d'un livre
- lecture plaisir
- histoire positive
- langue accessible
- texte illustré
- lecture par l'auteur
- écriture collaborative

Un projet ancré dans les programmes

- travail sur la langue : mots composés, temps, modes, structures complexes
- étude comparative des outils de traduction
- innovations scientifiques et responsabilités

Un projet porteur de valeurs



Journée du
libre éducatif

Une version imprimée limitée et collector du livre a été distribuée aux 400 participantes et participants de la Journée du Libre Éducatif de Rennes le 7 avril 2023.



Voici le témoignage d'une des élèves ayant traduit le livre : « N'étant pas très douée en allemand, j'ai apprécié le côté accessible du projet (le texte était simple agrémenté d'images : en lisant le livre je l'ai compris et j'ai même apprécié la lecture !). J'ai adoré le livre lui-même, je trouve le thème très important et intéressant (j'ai tendance à éloigner tout ce qui touche à l'informatique comme de la magie noire, je suis comme les habitants qui en sont dépendants sans savoir vraiment comment cela fonctionne) et le message m'a ravi (d'abord la débrouillardise d'Ada, le partage ensuite, la manifestation qui fédère toute la ville et enfin le Parlement qui apprend de ses erreurs et les enfants qui changent les lois). Ce livre est exactement tout ce que je veux transmettre à mes enfants ! »

Le dépôt officiel de la traduction se trouve sur la forge de la FSFE.
Nous sommes à la recherche d'un éditeur pour la version française. Afin de maximiser nos chances de réussite, nous avons décidé, à la demande de la FSFE, de ne pas mettre tout de suite en ligne la version numérique intégrale et mise en forme de la traduction. En voici un extrait (page 23) :



Ada avait déjà une nouvelle idée de programme, quelque chose de plus important, un vrai projet. Elle aurait probablement besoin de toutes les vacances d'été pour ça... et elle trépidait d'impatience!

La version texte brut actualisée de la traduction se trouve sous le lien https://git.fsfe.org/FSFE/ada-zangemann/src/branch/main/Ada_Zangemann-fr.txt

Un padlet regroupe les outils : <https://dgxy.link/ADA>

On peut utiliser :

- une lecture par l'auteur : <https://www.youtube.com/watch?v=2bHLxFqTnRo>

- le texte illustré en allemand : <https://nuage03.apps.education.fr/index.php/s/JpTAoPJir3pZpBP>

- les slides sans texte comportant uniquement les illustrations. Ceci permet à professeurs et élèves de proposer lectures en classe avec/sans enregistrements audio s'ils le souhaitent. <https://git.fsfe.org/FSFE/ada-zangemann/src/branch/main/Presentations/fr/ada-zangemann-reading.fr.pdf>

ADA & ZANGEMANN

LIRE ET TRADUIRE UNE ŒUVRE DESTINÉE AUX ENFANTS EN LYCÉE ET EN CLASSE DE CPGE, EN HYPOKHÂGNE

Élise Fromageot et Claire Cresto-Grosset

Lors de l'appel à projets de l'ADEAF, j'ai été immédiatement conquise par la qualité de cette œuvre de jeunesse : tout d'abord par la qualité du continu et de l'écriture mais également par la qualité des illustrations. J'ai décidé de proposer un travail sur cette œuvre dans deux des niveaux où j'enseigne. Tout d'abord deux classes de première année de CPGE (une hypokhâgne LVB à 26 élèves et le CPES avec 12 élèves) puisque la traduction y a une place importante et une classe de première LVA (21 élèves) dans la mesure où l'ouvrage a le mérite de balayer simultanément plusieurs axes du cycle terminal.

TRAVAIL EN CPGE

Proposer une traduction d'une œuvre de jeunesse à des élèves de CPGE n'était pas d'emblée évident dans la mesure où j'ai craint de froisser les étudiants en leur faisant étudier un contenu destiné à de jeunes enfants. J'ai donc tout d'abord explicité le projet de traduction collaborative aux étudiants et leur ai demandé leur accord de principe. Les deux classes l'ont donné, avec deux, trois réticences en hypokhâgne par peur d'ennui ou de facilité.

Afin de créer une émulation intellectuelle, j'ai inscrit le travail dans le cadre d'une unité thématique « Écrire pour les enfants » : XIXe siècle versus XXIe siècle. Pour le XIXe siècle, j'ai retenu l'iconique Struwwelpeter avec l'analyse de deux histoires, celle du Suppenkaspar et celle de Paulinchen (unique personnage féminin du recueil, ce qui permettrait ensuite de faire un parallèle avec Ada) mais en montrant la violence du recueil grâce à un Karambolage d'Arte sur cette œuvre. Pour le XXIe siècle, nous nous sommes ensuite demandé comment les thématiques avaient évolué avant de rentrer dans l'œuvre.

La période de travail s'est étendue de novembre à janvier, interrompue par les concours blancs. Le défi fut aussi de trouver une traduction qui reprendrait la thématique de l'inventeur, de la confrontation adulte/enfant, de l'art du portrait) : un texte de Wieland Herzfelde, extrait de *Immergrün, Merkwürdige Erlebnisse und Erfahrungen eines Waisenknaben* a rempli ce rôle à la perfection, avec le passage où le jeune orphelin arrive dans sa nouvelle famille d'ac-

cueil et fait la rencontre de l'ingénieur Rock, inventeur de l'aéroplane.

Comme nous disposions de tout le texte et des illustrations de manière libre, j'ai choisi pour rentrer dans ce texte long un travail sous forme de PowerPoint basé sur les illustrations avec les deux personnages principaux, leurs lieux de vie respectifs, leur statut social et ensuite la place centrale des inventions, unique point de convergence entre ces deux personnages tellement opposés. Ce travail en amont a permis une prise de parole aisée.

La structure du PowerPoint était la suivante : projection de l'illustration/ prise de parole/ traces écrites du vocabulaire nouveau/ rédaction par les étudiants d'un petit texte (description du personnage, du lieu de vie ...) avec la contrainte d'écrire un texte au passé (travail sur les temps du passé) et utilisant des adjectifs (travail sur les déclinaisons). Ensuite, nous confrontions les idées de la classe avec le texte de l'auteur projeté au tableau et nous terminions par une traduction en direct. Pendant cette phase les étudiants travaillaient en binôme et ensuite nous retenions la meilleure traduction du passage, un étudiant se chargeant de la frappe du texte.

Puis nous avons lu l'ensemble de l'œuvre. La scinder en trois grandes parties a facilité la pratique de la lecture cursive. Les deux classes avaient deux heures hebdomadaires d'enseignement : cela permettait de transférer du temps d'apprentissage et de pratique à la maison. Deux objectifs étaient fixés : comprendre le texte de manière globale et être capable d'expliquer cinq mots nouveaux, soit parce qu'ils avaient bloqué la compréhension, soit parce qu'on avait envie de les retenir. L'essentiel du travail de traduction a eu lieu en classe.

Ce travail de traduction a permis de revoir certaines tournures grammaticales (l'apposition, le passif, la tournure je ... desto, la tournure als ob ou als + Subjonctif II)

Sur un passage, j'ai également décidé de montrer ce que différents logiciels de traduction proposaient : les étudiants ont vite compris que deepL proposait les traductions les plus abouties ...Ceci a permis de réfléchir sur le rôle de l'IA.

Nous nous sommes aussi interrogés sur le contenu véhiculé par cet ouvrage comme le rôle des logiciels libres, l'émancipation de la femme, l'intégration des minorités - Ada est pauvre, c'est une jeune fille de couleur. Les étudiants de CPGE étant amenés dans leur cursus à commenter des textes, nous avons analysé l'apport du réel dans l'écriture. Ils ont immédiatement associé la manière des jeunes de contrer l'hégémonie de Zangemann à Greta Thunberg, le personnage de Zangemann a fait écho à Mark Zuckerberg. Des remarques intéressantes sur le choix des prénoms ou des noms ont été formulées : Ada a été vue comme une référence à la pionnière de l'informatique Ada Lovelace, Zangemann comme une personne tenant la société à sa merci.

TRAVAIL EN 1^{ère} LVA, SECTION EUROPÉENNE

Dans cette classe, l'étude de cette œuvre de jeunesse avait un triple objectif : utiliser un temps long hors de la classe pour lire une œuvre accessible, balayer quatre axes du cycle terminal et proposer un entraînement à la traduction. En effet, de nombreux élèves de cette classe aspirent à aller en CPGE où l'exercice a sa place. Cette classe a traduit tout le livre avec plusieurs phases à la maison que ce soit seul ou en binôme.

L'entrée en matière via le PowerPoint a été similaire. En revanche des focus ont été faits sur 4 axes en particulier :

1) Espace privé / espace public : via les illustrations et les descriptions de l'ouvrage, nous avons mené un travail sur les lieux d'habitation de Zangemann et Ada, ce qui a permis grammaticalement de travailler le champ lexical de l'opposition. Le rôle de l'espace public dans la contestation a fait l'objet d'une analyse. Même si c'est un lieu commun, les élèves ont fait le parallèle avec Greta Thunberg et Fridays for future. Nous avons cherché d'autres épisodes de contestation de rue dans la sphère germanique : Le XIX^e siècle figurant au programme de DNL de la classe de Première, les élèves ont évoqué les soulèvements de 1848 ou encore la révolte des tisserands. Certains élèves ont cité les manifestations de juin 1953 à Berlin Est. Mais ce sont les manifestations de 1989 en RDA qui ont été le plus spontanément citées et explicitées. Nous avons ainsi revu des connaissances acquises in situ lors de notre échange à Berlin l'année précédente.

2) Art et pouvoir

Nous avons mené une réflexion sur le rôle de l'architecture et particulièrement sur la demeure de Zan-

gemann. Nous avons rapproché cela de l'illustration des demeures dans les contes de fées.

L'illustration de Zangemann dans son bureau d'inventeur laisse penser à celle d'un roi sur son trône. Ceci nous a conduit à travailler l'art du portrait (que montre-t-on de soi ? : de l'auto-portrait de Dürer à 28 ans au selfie ...)

3) Innovations scientifiques et responsabilité

C'est cet axe qui a été le plus approfondi en travaillant sur les inventions respectives de Zangemann et Ada. Une réflexion a été menée sur les objectifs de chacun, l'évolution de Zangemann au fil des ans (du jeune inventeur idéaliste et souriant au capitaliste aigri), sur les logiciels libres de droits...

4) Diversité et inclusion

Le personnage d'Ada permet de travailler des idées comme la discrimination liée à la pauvreté mais aussi l'intégration via l'école, le rôle de la bibliothèque dans cet ouvrage...

BILAN

Dans le supérieur comme dans le secondaire, le travail autour de ce projet a été plébiscité. Plus que la traduction ou le travail de fond sur le texte, c'est la fierté de lire un livre in extenso, de le comprendre sans avoir recours systématiquement au dictionnaire qui a été souvent pointée. Pour certains élèves ou étudiants, il fut l'occasion de s'exprimer à l'écrit en allemand en laissant libre cours à leur imagination. Pour d'autres, une façon d'aborder des thèmes très actuels.

La didactisation fut pour le professeur assez chronophage, mais cette expérience reste un moment pédagogique passionnant. Ce furent aussi de réels débats en classe et de belles prises de paroles spontanées, une mise en valeur du travail de traduction et de la sensibilité qui y est liée.

Un seul conseil : Découvrez vite ce texte très intelligent aux nombreuses valeurs qui font le ciment d'une société sereine et soyez conquis par les magnifiques illustrations.

Élise Fromageot, Lycée Henri IV Paris
fromageotelise@gmail.com

Claire Cresto, professeure au lycée Pasteur de Besançon, a travaillé avec 5 élèves de sa classe d'Hypokhâgne.

Ayant rallié le projet ADA un peu tardivement, j'ai mené ce travail avec mon petit groupe d'Hypokhâgneux de manière beaucoup plus dilettante que nos collègues. Comment avons-nous travaillé ?

- **Formes de travail :** Les élèves ont surtout travaillé en binôme, avant de soumettre leur traduction à tout le groupe, qui était alors chargé de proposer des alternatives. Je n'intervenais dans ces séances que lorsque les élèves me le demandaient et/ou qu'une erreur leur avait échappé, ce qui a été plutôt rare. Je leur ai aussi soumis mes propositions, qu'ils/elles n'ont pas toujours acceptées, d'autant que d'autres pouvaient être bien meilleures!

Ces séances, que nous avons comparées à des mini-séminaires de traduction, n'ont malheureusement pas été très nombreuses. Mais nous avons pu les placer tout au cours du premier semestre, et elles ont été d'autant plus appréciées par les élèves que j'avais annoncé dès le départ qu'elles n'étaient

soumises à aucun enjeu lié à la « prépa ». A la fin de l'année, lorsque nous en avons fait le bilan ensemble, c'est d'ailleurs le projet ADA qui a été cité en premier!

- **Outils :** Nous avons surtout utilisé la plateforme que nous avons trouvée très pratique et facile d'utilisation. Certain.e.s élèves ont voulu préparer leur traduction chez eux, ils ont utilisé des dictionnaires en ligne, mais pas de traducteurs d'après ce qu'ils/elles m'ont dit. *PONS* est et reste leur outil favori ! Le texte allemand ne présentant pas de difficulté particulière pour des élèves en début d'hypokhâgne, ils/elles ont surtout cherché ce qui relevait de l'expression idiomatique.

- Nous n'avons pas eu (ou pris) le temps pour l'ensemble du livre, que certain.e.s ont cependant lu. Ils/elles l'ont d'ailleurs bien aimé, trouvant gratifiant la compréhension qu'ils/elles en avaient par rapport aux textes que nous étudions en cours...

Claire Cresto-Grosset
clairecrestogosset@gmail.com

L'ADEAF DANS LE PROJET

Coordination et réalisation pratique

En septembre 2022, l'ADEAF a été sollicitée par Alexis Kauffmann, chef de projet logiciels et ressources éducatives libres et mixité dans les filières du numérique au sein de la DNE (Direction du Numérique pour l'Éducation) du Ministère de l'Éducation Nationale pour traduire en français l'ouvrage de jeunesse allemand « *Ada und Zangemann. Ein Märchen über Software, Skateboards und Himbeereis* ».

Cet ouvrage, édité en allemand chez O'Reilly, a la particularité d'être sous licence libre.

Pour travailler avec Alexis Kauffmann, nous avons lancé un appel à contribution sur la liste de diffusion de l'ADEAF. Quatre enseignantes se sont montrées intéressées pour se lancer dans le projet avec leurs classes à Alès, Guingamp, Besançon et Paris.

Des élèves, du collège aux classes préparatoires, se sont ainsi lancés dans l'aventure de la traduction.

Pour rester conforme à l'esprit du projet et de l'ouvrage (dans sa forme comme dans le fond), des

outils libres et souverains (outil de visioconférence et plateforme collaborative) ont été choisis.

Le travail a été réalisé à distance via l'outil *Digipad* de la plateforme *la Digitale* et coordonné par Marion Gaudy et Thérèse Clerc.

Plusieurs réunions de travail en visioconférence ont été organisées avec les enseignantes participantes. Des points sur l'avancée du projet ont également été faits avec Alexis Kauffmann.

Chaque classe avait à disposition un Pad dédié. Chaque enseignante avait également accès au Pad Enseignants qui a permis de centraliser les contributions.

Les 55 pages de l'ouvrage ont pu être traduites dans le délai fixé et relues par une autre de nos adhérentes qui a lissé les différentes productions pour homogénéiser le travail final.

Une présentation du projet de traduction collaborative a eu lieu le 7 avril 2023, lors de la Journée du Libre à Rennes où les premiers exemplaires de la traduction ont été distribués aux 400 participants.

L'aventure ADA continue. Il est envisagé une édition cartonnée pour la rentrée 2023.